



Les mains invisibles de la récupération

Cas des chiffonniers de Nabeul

Ikram Bachouche

Année:2020/2021

Présentation de la Boutique des Sciences de l'Institut Pasteur de Tunis

La Boutique des Sciences (BdS) de l'Institut Pasteur de Tunis (IPT) "Science Ensemble- العلم مع بعضنا" est une structure créée à l'IPT en 2017 dans le cadre du projet européen InSPIRES « Ingenious Science shops to promote Participatory Innovation, Research and Equity in Science ». Cette structure sert d'interface entre le monde de la recherche et la société civile. Elle propose des dispositifs de recherche indépendante et participative répondant aux préoccupations de la Société Civile. « Science Ensemble » offre ainsi un accès facilité à l'expertise scientifique. Son processus se distingue des processus classiques de transfert de connaissances car c'est la société civile qui est à l'origine du projet scientifique suite à la soumission d'un besoin sociétal. Ces besoins sont traités de la manière suivante : Le comité de sélection composé de l'équipe de « Science Ensemble », des scientifiques et des représentants de la société civile sélectionne les besoins les plus pertinents. Ensuite « Science Ensemble » se charge de sélectionner les acteurs, étudiant(s), chercheur(s) les mieux à même de conduire la recherche. Les besoins sélectionnés sont reformulés en projets de recherches qui sont publiés sous forme d'offres de stage de façon à recueillir les candidatures des étudiants intéressés. Le recrutement des étudiants est basé sur les compétences scientifiques pour traiter le sujet mais également sur la capacité à collaborer avec des organisations de la société civile (qualités humaines, sensibilité au monde associatif, etc.).

Processus d'un projet Boutique des Sciences



Intorduction :

En raison de l'augmentation de la production des déchets et la généralisation des décharges comme modalité de traitement de ceux-ci, la fouille des poubelles et la récupération de tous produits revendables ont vu le jour. Des activités sécuritaires de subsistance et un gagne-pain journalier, ont trouvé une place à travers une population qui vit dans le calvaire du chômage et le manque d'une source vitale pour vivre et survivre.

La filière a eu des formes de marginalisations, de stigmatisations et d'exclusions de la part de la communauté tunisienne « des travaux précurseurs ont présenté la récupération comme étant le symbole emblématique de la pauvreté urbaine en comparant les collecteurs à des bandes de chasseurs cueilleurs dans la jungle urbaine » selon les propos du chercheur en sciences sociales Claudia Cirelli.



En effet, les chiffonniers indésirables qui sont mis à l'écart de la société vivent la souffrance et la peine. Ils sont invisibles aux yeux de la société et de leurs concitoyens du fait de leur contact permanent avec les poubelles et la saleté qui sont en réalité une source de maladies sanitaires puisque l'espace de la récupération est un espace à risques potentiels. Ces acteurs ne disposent pas de garanties et ne bénéficient d'aucune aide institutionnelle. Ils vivent aussi des problèmes de manque de moyens d'équipements, malgré leur rôle majeur et bénéfique au nettoyage des villes et des espaces publics des déchets les plus nuisibles.

Ces travailleurs sont devenus un phénomène social et constituent un thème d'actualité grâce aux médias qui ne cessent de mettre en lumière la situation alarmante des chiffonniers. Ceci dans le but d'attirer l'attention de la société et de l'état sur cette activité informelle et pour rappeler que ces laboureurs sont victimes de l'oubli et de la non-reconnaissance de leurs rôles économiques et environnementaux . C'est dans ce cadre, que notre projet participatif financé et coordonné par la boutique des sciences de l'IPT, le projet H 2020 Inspires et l'association ETE+ va être réalisé pour présenter de façon quantitative les multiples facettes du travail des "berbecha.

Le projet prend en considération les besoins et la situation des personnes vulnérables en particulier les chiffonniers et accorde une attention cruciale au rôle que joue cette catégorie de personnes dans la chaîne de valeur de la gestion des déchets.



Objectif général:

Lancer une recherche dans le but d'identifier les solutions et les mesures à recommander pour lever les obstacles à la formalisation de l'activité des "berbechas". L'objectif de cette étude est d'attirer l'attention de l'administration tunisienne sur la situation des chiffonniers au niveau des questions de santé et d'initier un plaidoyer pour leur prise en charge et leur inclusion dans le régime du travail légal et leur accès à une couverture sociale.

Les objectifs spécifiques :

- Collecter les données sur la situation sanitaire et les connaissances des berbechas sur les risques auxquels ils sont exposés à travers une enquête par entretien semi - directif auprès d'un échantillon de personnes selon leur représentation au sein de cette activité : Établir une liste des exigences particulières du travail des éboueurs en ce qui concerne les risques aux mains et aux pieds.
- Collecter des données sur la situation sociale et économique des « berechas » à travers une enquête par entretien semi - directif auprès d'un échantillon incluant les 2 sexes selon leur représentation au sein de cette activité.
- Formuler un ensemble de recommandations aux autorités concernées (Ministère de la santé, Ministère de la formation professionnelle et de l'emploi et Ministère des affaires sociales) en vue d'assurer une prise en charge médicale et une réelle intégration des berbechas.

Le déroulement de l'enquête :

· **Des Visites exploratoires :**

Au cours de cette étape, plusieurs visites ont été organisées dans la commune de Nabeul. La zone à été parcourue pendant une semaine pour observer les collecteurs qui sont suivis par l'association d'éco tourisme et environnement de Nabeul (ETE+).

· **Une observation directe :**

Cette observation nous a permis d'avoir une idée précise des conditions dans lesquelles les berbechas exercent leur activité et d'observer la réalité de la vie quotidienne des chiffonniers dans la commune de Nabeul.

· **Les entretiens semi directifs auprès des berbechas :**

Il s'agit d'une technique de collecte de données qui s'inscrit dans les approches qualitatives et contribue au développement des connaissances sur les expériences, le vécu et les représentations des personnes enquêtées utilisé avec **20 collecteurs** afin de mieux connaître :

- Leur mode d'entrée dans l'activité
- Les raisons qui les poussent à se maintenir dans l'activité de collecte des déchets. Le sens que les acteurs donnent à leurs pratiques et aux événements auxquels ils sont confrontés
- Leurs systèmes de valeurs, leurs repères normatifs, leurs interprétations de situations conflictuelles ou non, leurs lectures de leurs propres expériences.
- Les besoins, les attentes et les choses qui leur manquent
- Les difficultés rencontrées
- Leur niveau de consciences des risques auxquels ils sont exposés
- Les stratégies adoptées pour se protéger des maladies

Les résultats de l'enquête auprès des chiffonniers :

Les rencontres et l'observation sur le terrain réalisées au cours de cette étude avec l'aide de l'association d'Eco Tourisme Environnement de Nabeul (ETE+) qui a mis à notre disposition un local pour pouvoir avoir au moyen d'un questionnaire administré auprès d'une vingtaine de collecteurs qui nous a permis de constater que :

1) **Le regard de la société envers les collecteurs :**

Les berbechas, sont presque absents et même oubliés, ils n'ont aucun statut dans l'espace professionnel ni dans la société. Les berbechas reflètent l'abandon et le mépris des gens comme des institutions à Tunis.

Ils trouvent dans la collecte de tous les produits recyclables leur refuge, leur gagne pain et un moyen de lutte contre les formes de marginalité, de précarité et d'exclusion. Dans le quartier de Nabeul, certains des collecteurs sont regroupés au sein de l'association d'éco tourisme et environnement ETE+, ce qui leur permet de tirer un prix de vente. L'association accompagne également socialement ses membres (fournit les moyens de protection chaque année : gants, chaussures, tenue ...) et surtout, elle œuvre pour que les chiffonniers obtiennent un vrai statut.

2) Les conditions de travail des « barbechas » : leurs vécus :

Les chiffonniers commencent leur journée de travail tous les matins entre 5 heures et 7 heures jusqu'au soir en utilisant des lampes - torche et en collectant les déchets déposés dans les décharges, au long des rues et parfois ils font la collecte du porte- à -porte c'est à dire auprès de la collectivité avec leurs brouettes. Les plus chanceux sont motorisés, mais beaucoup vont à pied et chacun d'entre eux manipule en moyenne 15 kg de déchets par jour, les femmes sont les plus fragiles. "Parfois, le chariot est trop lourd à tirer, alors je demande l'aide d'un homme", "Je trouve toujours de l'aide." Explique Najla, une chiffonnière.

En se référant aux données de notre enquête, on a remarqué que le circuit des déchets n'est pas seulement formé des berbechas mais c'est toute une chaîne d'industrie d'où ces acteurs sont les intermédiaires comme les grossistes et les associations qui achètent et stockent la marchandise. Par exemple, les bouteilles de plastique sont vendues à Mariem (Dar Chaabane : Nabeul) et les prix de vente des produits récupérés varient selon les types de déchets à des prix dérisoires.

3) Les difficultés :

Pendant la collecte, les chiffonniers sont confrontés à de nombreux dangers, ils courent des risques sanitaires et d'accidents, les risques les plus appréhendés pour les mains sont les objets piquants, coupants et les produits chimiques. Lorsqu'on les a questionnés, concernant le port des gants et la protection contre les risques, presque tous les collecteurs, soit 6 répondants disent toujours porter des gants et d'autres disent les porter parfois selon la situation qui se présente pour éviter de se blesser. Pendant cette période de pandémie (Coronavirus), ils ne veulent pas trop penser à ce virus mais se sont protégés pour ramasser les poubelles par le port du masque et l'utilisation du savon.

La concurrence pendant la collecte : la concurrence existe déjà entre les petits acteurs d'une filière de plus en plus lucrative. « Bien sûr qu'il y a de la concurrence, car le déchet est un produit de valeur », explique Habiba .Un autre commentaire par rapport à la concurrence rapporté par un autre chiffonnier : « un jour, j'ai été affecté à une équipe où la collecte n'était pas au beau fixe. J'ai vite compris pourquoi. C'était un secteur de concurrence ou tout simplement chacun pense à lui-même ».

4) Le degré de satisfaction et leurs attentes :

Les chiffonniers ne sont pas contents de leur travail en tant que récupérateur car pour eux, être récupérateur ou collecteur privé ne leur donne pas encore de statut, ni de protection mais malgré cela ils soutiennent la reconnaissance du métier.

Certains des collecteurs pensent que personne ne s'intéresse à eux, ni même pour intervenir pour améliorer leurs conditions de vie : « personne ne nous a jamais aidés, moi je ne demanderai jamais rien », affirme l'un des chiffonniers, qui s'est débrouillé seul jusqu'à présent.

Mais pour les autres, il y a des gens de la collectivité qui les aident soit par l'argent soit par les bouteilles de plastiques, leurs seules attentes sont : l'augmentation du prix de vente à 500 / 700 dinar pour le kilo au lieu de 300.

Agrandir les locaux de vente pour pouvoir avoir plus de matières à recycler.

5) problèmes rencontrés:

- Absence d'organisation, de représentation du métier dans les structures professionnelles et d'accompagnement et du suivi post-formation.
- Absence du bénéfice d'un niveau minimum de revenus
- Concurrence entre les Berbechas eux-mêmes et entre les berbechas et les agents des municipalités
- Déficit de communication entre les berbechas et les citoyens
- Refus du berbecha de l'organisation par crainte du paiement des impôts.
- Absence d'une vision horizontale du métier.



Au regard de nos résultats qui nous plongent dans l'inquiétude du risque que courent les chiffonniers en collectant des déchets nuisibles à la santé,

nous recommandons et suggérons ce qui suit :

Au gouvernement :

La promulgation de lois régissant cette activité et protégeant les droits des personnes concernées surtout l'interdiction des enfants de fouiller les poubelles.

Renforcement des capacités des acteurs en améliorant les conditions de travail pour les personnes engagées dans la filière par l'accès à l'assistance sociale et la retraite. Ceci permet l'intégration des meilleures pratiques dans la gestion des déchets et d'intégrer le secteur informel des déchets en Tunisie dans la chaîne de valeur.

(Plaçant les Barbachas au cœur de la stratégie).

A la population :

L'objectif est de contribuer à la modification de comportements et de sensibiliser les gens au respect et à la connaissance du travail des collecteurs.

Aux autorités sanitaires :

D'organiser des séances d'informations et d'éducatives pour la santé des chiffonniers.

Fournir gratuitement les équipements de protection individuelle : mettre l'équipement à la disposition du travailleur et exiger que l'équipement reste sur les lieux de travail.

Aux chiffonniers :

Sensibilisation au port des EPI (Équipements de Protection Individuelle) : chaussures de sécurité, en passant par les masques de protection respiratoires, les gants, les vêtements de protection, etc.

Liste bibliographique :

Stéphane Martineau. L'observation en situation : enjeux, possibilités et limites, L'instrumentation dans la collecte des données. 2005. p 6-18.

Jean pierre Olivier de Sardan. La politique de terrain d'Open Edition, journal. 1995. p71-109

Norbert Elias, John L. Scotson. Logiques de l'exclusion : enquête sociologique au cœur des problèmes d'une communauté, Paris, Éditions Fayard. 1997.p180.

Serge Paugam, La disqualification sociale, essai sur la nouvelle pauvreté, Edition Paris. 2009 p111-112.

Hassane Mouri. L'informalité ou la face cachée de la précarité, cas des chiffonniers de Tunis, Edition Latrach, 2012.

Stéphane Le Lay : Le corps des éboueurs au travail : de quel(s) extrême(s) L'Esprit du temps « Champ psy ». 2014/2 n° 66 | pages 151 à 170.

Yvon Pesqueux . Le déchet. UCAD, Sénégal. 2016. ffccl-01325113f.

Lise Deboutp. Conception et définition du déchet face aux enjeux d'égalité territoriale : la gestion des déchets ménagers au Caire (Égypte). 2006/3 (no 163), p 62 - 71.

Serge Guertin Denis Giguère. Les gants et les chaussures de protection pour les éboueurs : Les risques du métier et les paramètres de protection. 2002 R-302.

Georges Lischetti. Les métiers de la prévention des risques professionnels : Dans Regards 2017/1 (N° 51), p 157 -168.

Contacts :

"العلم مع بعضنا-Science Ensemble"

science.ensemble@pasteur.utm.tn

www.pasteur.tn

Tel : 71 847 609

Science Ensemble العلم مع بعضنا

La Boutique des Sciences de l'Institut Pasteur de Tunis